

# Les entreprises se penchent sur les seniors

Dans la Vienne, le club « Les entreprises s'engagent » s'est associé à l'Association pour la promotion des compétences de la relation client (APCRC) qui fédère douze acteurs de la Technopole. L'objectif ? Unir leurs forces au service de l'insertion professionnelle.

■ Romain Mudrak

Quelle doit être la place des seniors dans l'entreprise ? Alors que la réforme des retraites s'apprête à repousser l'âge légal de départ à 64 ans, cette question s'impose peu à peu comme un débat de société. Le Club « Les entreprises s'engagent » de la Vienne vient de diffuser un questionnaire sur cette thématique auprès de ses 83 adhérents, et plus largement sur les réseaux sociaux. Qu'apportent-ils aux équipes ? Peuvent-ils représenter une contrainte ? Et si oui, pourquoi ? « Un groupe de travail a été constitué, on demande aussi quels seraient les besoins des entreprises pour accueillir ou maintenir en poste un senior », précise Marie Labelle. La nouvelle chargée d'animation de la Vienne arrivée en mars réalisera dans les prochaines semaines une synthèse des réponses, destinée à tous les acteurs locaux de l'insertion professionnelle. L'idée ? Associer la réflexion à l'action. « Nous pourrions aussi organiser un job dating spécial



Marie Labelle et Manon Hatrisse unissent leurs réseaux au service de l'insertion professionnelle.

seniors par la suite. »

## Immersion professionnelle

A l'échelle nationale, plus de 70 000 boîtes ont rejoint la communauté des « entreprises qui s'engagent ». Localement, le club est porté par l'Association pour la promotion des compétences de la relation client (APCRC) qui fédère douze entreprises et plusieurs milliers de salariés sur la Technopole. « Nous relayons les messages du club et associations nos membres à ses réflexions », indique Manon Hatrisse, cheffe de projet marketing RH. Au-delà des seniors, les thématiques abordées par le club concernent toutes les entreprises, à commencer par les centres d'appels, que ce soit le management nouvelle génération, la sobriété énergétique, l'emploi des travailleurs handicapés ou le thème qui fut l'objet du dernier atelier en avril :

l'immersion professionnelle. Ce dispositif se développe, surtout dans le cadre de reconversions, mais beaucoup d'employeurs rechignent encore à accueillir ponctuellement un demandeur d'emploi en observation au sein de leur structure. « Je dis à mes adhérents que les gens ont maintenant envie de voir et d'essayer avant de candida-

ter sur un poste, ce n'est pas du temps perdu mais plutôt un vivier de recrutement », poursuit la permanente de l'APCRC. Manon Hatrisse et Marie Labelle seront présentes ensemble pour parler de leur expérience au prochain petit-déjeuner Bonjour Technopolitains !, organisé le 14 juin à l'hôtel Plaza. ■

## L'APCRC en 2 mots

Créée en 2012, l'APCRC compte aujourd'hui 12 adhérents : le Futuroscope, Armatiss, Aquitel, Com Data, Autosphère Contact, Carglass, Sorégies, Chronopost, Happytal, l'AFC et deux nouveaux venus, Iqera et Groupama Gan Vie. Leur point commun : tous ont des milliers de clients à gérer. Ils ont donc des problématiques communes (recrutement, télétravail, formation...) sur lesquelles leurs responsables ont choisi d'échanger au-delà de toute concurrence. Manon Hatrisse anime des réunions d'information dans les agences Pôle Emploi, de la Mission locale d'insertion et même dans des lycées. « Je n'ai pas d'objectif de recrutement, je peux donc dire aux candidats qu'ils ne sont pas prêts. » Certains peuvent alors basculer vers une formation en relation clients proposée par l'E-RC School. De nombreux postes sont d'ailleurs à pourvoir dès cet été.

## Bonsoir Technopolitain !

Les afterworks de la Technopole

## Judi 25 mai 2023 à partir de 18h sur le chantier des Ecolodges

Boulevard Léonard-de-Vinci - 86360 Chasseneuil-du-Poitou



Organisés conjointement par le Département de la Vienne et le Technopolitain

INSCRIVEZ-VOUS à l'afterwork par email en précisant votre nom, prénom et entreprise : [csarrazin@departement86.fr](mailto:csarrazin@departement86.fr)

Réservé uniquement aux acteurs de la Technopole du Futuroscope (dirigeants, salariés, étudiants, lycéens)

# « Je deviens un peu le patriarche »

Ingénieur informatique au Cned, Kamel Latrach connaît très bien le marathon Poitiers-Futuroscope pour s'être aligné quinze fois au départ. Le coureur du CA Pictave est « en transition », il a lancé une activité de chronométrage avec son épouse Aurélie.

■ Arnault Varanne

**Serez-vous au départ de la 17<sup>e</sup> édition du marathon Poitiers-Futuroscope le 21 mai ?**

« C'est une question difficile ! Oui, je devrais y être même si je ne sais pas si mon dos va supporter les derniers jours de préparation. Mon épouse et mes enfants seront aussi présents comme bénévoles pour donner un coup de main à la signalisation. »

**Vous avez fait votre premier marathon ici en 2005. Quel souvenir en gardez-vous ?**

« Je m'étais engagé un peu à l'arrache, comme un défi que je me lançais et j'avais terminé en 2h56. Ça restera une super expérience. J'ai réussi à descendre à 2h42 ici (meilleur chrono à 2h35 à La Rochelle, ndlr). D'ailleurs, je suis un peu nostalgique de l'ancien parcours, même s'il y avait des bosses et du vent dans la plaine du Haut-Poitou. Le tracé actuel est sans doute plus festif, il y a une autre atmosphère. »

« Ça restera une super expérience. »

**Le fait d'être moins performant constitue-t-il un frein ?**

« Disons que je deviens un peu le patriarche. Maintenant, j'aime bien aller à la bagarre avec les copains, même si je ne suis pas un obsédé du chrono. Ma vie ne se résume pas à cela ! Je crois que je suis à un tournant en fait. Je ne veux pas me perdre dans une quête de la performance qui serait vaine. On n'est pas éternel. J'ai fait tous mes marathons en moins



Kamel Latrach garde d'excellents souvenirs du marathon Poitiers-Futuroscope.

de 3h, je ne sais pas comme je réagirais si je prenais le bouillon... »

**Depuis 2019, vous avez lancé une activité de chronométrage (RunChrono) avec votre épouse Aurélie. On imagine que c'est difficile de se démultiplier...**

« En fait, j'ai toujours trouvé étonnant de faire appel à des boîtes de Clermont-Ferrand ou de Dordogne sur les courses locales. Après l'arrêt d'activité d'Eric (Pinguin), mon coach au CA Pictave Rémi Bergeon m'a dit : « il faut que tu t'en occupes ». J'avais déjà assuré quelques courses comme celle de Vendevre au tableau Excel et au crayon. Comme je suis technophile et que j'aime l'informatique, je me suis lancé. Au départ, Aurélie m'a pris pour un bargeot. On a assuré une première course à Montsur-Guesnes, puis le Covid est arrivé. Ça a été un mal pour un bien. J'ai organisé quelques courses virtuelles, ce qui m'a permis de me faire encore un peu plus la main. Le projet est vraiment parti d'une page blanche. »

**Sur combien de courses RunChrono sera-t-elle présente en 2023 ?**

« Presque tous les organisateurs de courses dans la Vienne se sont rattachés à RunChrono. Cela permet d'avoir un seul endroit pour s'inscrire et consulter les résultats. Aurélie gère la relation avec nos partenaires. Le calendrier est assez chargé mais je remercie vraiment tous ceux qui nous font confiance. Chronométrer le marathon ? Je n'ai pas la prétention d'être un

professionnel comme Ipitos. Je préfère être à l'aise dans ce que je fais, les courses loisirs. Il vaut mieux être leader de Ligue 2 que de jouer le maintien en Ligue 1 (rire). »

**Vous travaillez au Cned depuis un an. Quelles sont vos missions ?**

« Je suis ingénieur informatique, chef de projet middleware. J'assure la médiation interapplications. C'est une nouvelle expérience professionnelle ! » ■

Le chiffre

**2h35**

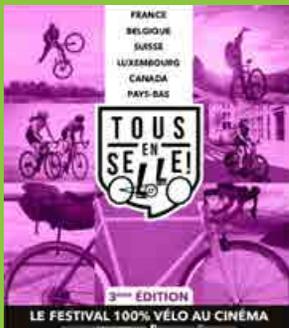
Le meilleur chrono réalisé par Kamel Latrach au marathon de La Rochelle.

La phrase

« Je suis un peu nostalgique de l'ancien parcours, même s'il y avait des bosses et du vent dans la plaine du Haut-Poitou. »

Kamel Latrach, coureur licencié au CA Pictave

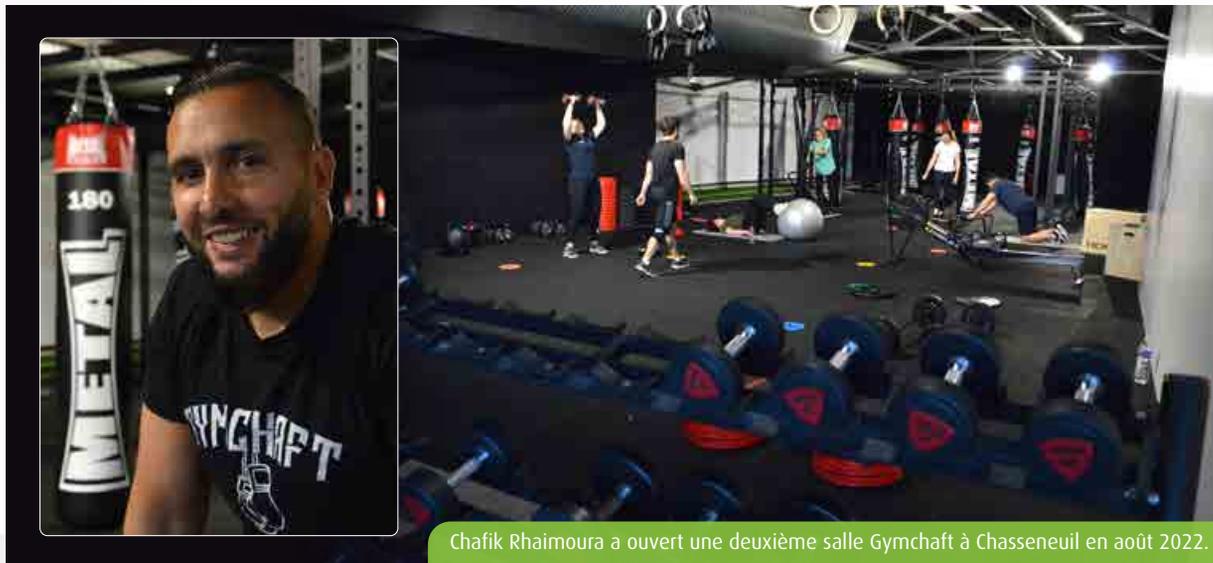
RENDEZ-VOUS  
Mai à vélo à  
Jaunay-Marigny



L'opération Mai à vélo se déclina partout dans la Vienne, notamment à Jaunay-Marigny où plusieurs rendez-vous sont au menu des prochains jours et semaines. Ainsi, ce mardi, les lycéens du LP21 sensibiliseront les élèves de l'école Paul-Eluard à la sécurité routière. Jeudi, à 20h30 à l'Agora, seront projetés plusieurs court-métrages dans le cadre du festival Tous en selle (dès la veille sous la verrière de l'îlot Tison, à Poitiers). A noter aussi la présence, samedi 13 et 27 mai (10h-12h), d'un atelier vélo sur la place du Marché. Dimanche, à partir de 8h30, le Petit théâtre de Marigny vous propose une Vélo'Terr'Happy, découverte originale de la commune. A retenir aussi jeudi 25 mai, de 18h à 19h, un nouvel atelier consacré à la mécanique du vélo samedi 13 et 27 mai (9h-12h), et vendredi 26 mai la possibilité de visiter les locaux de l'équipe féminine cyclisme FDJ Suez, entre 17h30 et 18h30. Inscription à p.ronzier@velofeminin.com.



# Gymchaft, sport thérapeutique



Chafik Rhaimoura a ouvert une deuxième salle Gymchaft à Chasseneuil en août 2022.

Après Poitiers, Chafik Rhaimoura a ouvert une antenne de Gymchaft sur le Téléport 3. Cette salle de sport indépendante des grandes franchises propose un coaching individualisé et des cours collectifs mais reçoit aussi gratuitement des publics à besoins particuliers.

■ Romain Mudrak

Quand on lui demande de parler de son travail, Chafik Rhaimoura commence souvent par évoquer son association. En plein cœur de la crise sanitaire, il a créé Sport Santé Solidarité pour aider les personnes fragiles à continuer une petite activité physique. Aujourd'hui, à travers cette association, le fondateur

de Gymchaft accueille tous les mercredis après-midi des jeunes en situation de handicap dans sa salle de sport située au-dessus du restaurant des Pirates (téléport 3). Ils font partie de l'Épnak, l'établissement d'insertion spécialisé installé depuis quelques mois dans l'ancien bâtiment de l'Alfa. « Le groupe vient gratuitement avec son coach et bénéficie d'une salle sécurisée et équipée, les jeunes sont super contents de sortir de leur environnement habituel. »

A Poitiers, où Chafik a ouvert une première salle en 2021, des réfugiés en lien avec le Toit du monde passent la porte régulièrement. Au-delà des bienfaits indiscutables du sport, Chafik Rhaimoura insiste sur ses autres vertus. « Le sport permet de s'ouvrir aux autres, d'échanger et aussi de libérer des émotions. » Avec eux et d'autres, il utilise la boxe thérapeutique.

« On n'entre pas vraiment dans la technique. L'idée, c'est qu'en boxe comme dans la vie, soit on peut répondre aux coups, soit il faut s'en protéger. »

## « Pas de client dormant »

A part cela, Gymchaft, c'est aussi une salle de sport traditionnelle de 800m<sup>2</sup>, avec des appareils de musculation et des cours collectifs de cross training, pilates, TRX ou body pump. Le planning est affiché à l'entrée, il y en a pour tous les goûts et à toutes les heures. Un moyen de perdre du poids ou de se muscler. « Les coaches sont là les trois quarts du temps. Mais les adhérents peuvent aussi venir quand il n'y a personne, ils ont leur programme sur l'application et on fait le point tous les neuf jours. » Le suivi, c'est la clé de la réussite pour Chafik Rhaimoura. « Nous n'avons aucun client

dormant. Dès que l'un d'entre eux a « trop d'absences », on lui passe un coup de fil. » Pour les chefs d'entreprise et leurs collaborateurs, Gymchaft propose des offres spécifiques avec un accès illimité à la salle en individuel et deux à trois heures de séances collectives par mois. « Je pense que c'est un outil d'attractivité pour les entreprises qui ont du mal à recruter. Et puis, en interne, les challenges d'équipe donnent envie aux salariés de se surpasser et de s'entraider. Chacun voit son collègue autrement à la fin. » Des tarifs préférentiels sont appliqués aux salariés de la Technopole du Futuroscope. Attention, les abonnés de Poitiers peuvent venir à Chasseneuil, mais pas l'inverse. ■

Gymchaft, 29, boulevard de Descartes, à Chasseneuil. Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 21h et le samedi de 7h à 12h.

## ANIMATIONS

# Le sport en mode olympique

Le 23 juin, le grand public pourra tester des sports olympiques et assister à des démonstrations à l'Arena Futuroscope. Le parcours de la flamme devrait être dévoilé.

■ Romain Mudrak

Dix-huit comités sportifs départementaux participeront, le 23 juin prochain, sur le parvis

de l'Arena Futuroscope, à la journée olympique co-organisée par le Département, le Comité départemental olympique et sportif et l'UNSS. Le grand public va pouvoir découvrir et s'essayer à différentes disciplines le temps de la pause déjeuner et le soir en mode afterwork. Au menu, boxe, basket, escrime, gymnastique, handball, judo, tir à l'arc ou encore karaté. Un espace sera également dédié au sport adapté pour les athlètes en situation de handicap. Les

moins sportifs pourront également profiter d'un moment de détente autour d'une partie de pétanque, mölkky, palet ou cornhole. Les apprentis DJ, formés à l'école de l'UCPA présente sur la Technopole, animeront le « 12h-14h » et le « 17h-21h ». Des food trucks permettront de se restaurer. Enfin, un groupe de danseurs réalisera une démonstration exceptionnelle de break dance, une discipline qui fera son entrée aux Jeux olympiques de Paris en 2024.

Le public aura accès à de nombreuses informations sur le dispositif de récupération et de recyclage du matériel sportif, imaginé par le Cdos, sur le QG, nouveau lieu dédié au sport-santé sur la Technopole et découvrira comment devenir bénévole sur les JO de Paris. En parallèle, notez que le salon « E-motion days » sur les véhicules électriques et les énergies renouvelables se déroulera du 23 au 25 à l'intérieur de l'Arena. ■

## ECOLE D'INGÉNIEURS L'Esigelec s'implante dans l'Arobase 6



DR Technopole du Futuroscope

On sait désormais où va s'installer l'Esigelec. Cette nouvelle école d'ingénieurs, dont le siège est à Rouen, ouvrira en septembre une antenne dans l'Arobase 6, un bâtiment situé sur le téléport 1. Ce nouvel établissement d'enseignement supérieur « a pour objectif d'accueillir 33 étudiants à la rentrée 2023 et près de 300 à l'horizon 2029 à raison de trois promotions de 99 élèves », a précisé sa directrice Fadoua Bouzbouz, lors du petit-déjeuner « Bonjour Technopolitains ! » d'avril où elle était invitée à s'exprimer (notre photo). Ces étudiants seront tous sous statut d'apprenti avec un rythme d'alternance mensuelle et une mobilité internationale de 12 à 16 semaines maximum en deuxième année. Le campus de la Technopole proposera deux parcours : « Intelligence artificielle et big data » et « Développement logiciel : Test & Qualité ». Les métiers visés sont nombreux et certains n'existent peut-être même pas encore...



# Le Futuroscope en mode « escape »

## SOCIAL Les salariés d'Itron manifestent



Depuis l'annonce, le 9 mars dernier, de la fermeture du site Itron de Chasseneuil-du-Poitou à l'horizon 2024, les 145 salariés étaient restés discrets (Le 7 n° 602). Jeudi dernier, à l'appel de l'intersyndicale, une soixantaine de personnes se sont rassemblées en fin de matinée au niveau du rond-point de Leroy-Merlin, à Chasseneuil-du-Poitou. « *Nous souhaitons montrer à la direction que nous ne sommes pas d'accord avec la stratégie du groupe, résume Odile Valko, représentante syndicale en CSE central. Nous ne sommes pas une entreprise à l'agonie ou qui perd de l'argent. Alors certes la stratégie d'Itron a changé, mais c'est à eux de nous donner du travail.* »

Les salariés du groupe américain, spécialisé dans la fabrication de compteurs et appareils de mesure, avaient pour l'occasion ressorti leur mascotte, un baudet qui a accompagné en 2015 leur lutte face à une importante vague de licenciements (124 suppressions de postes annoncées, 80 licenciements au terme du combat social). « *Depuis huit ans, nous avons proposé plein d'idées à la direction pour conserver les emplois à Chasseneuil* », complète Delphine Texier, secrétaire du CSE. Ces propositions, qui s'appuient sur les savoir-faire locaux, visaient à diversifier la production cantonnée ces dernières années à la fabrication des seuls compteurs Linky pour un unique client, Enedis. Elles sont restées sans effet. Le plan de fermeture de l'usine chasseneuilaise prévoit la suppression de 110 postes, du télétravail pour 25 et le transfert de 10 opérateurs de production vers Mâcon. Il fait suite à la fermeture des sites de Reims et Haguenau, à la vente de celui d'Argenteuil. Quant à celui de Mâcon, voué à devenir multi-énergies (eau, gaz, électricité), il hériterait donc de la fabrication des Linky pour le marché de renouvellement.

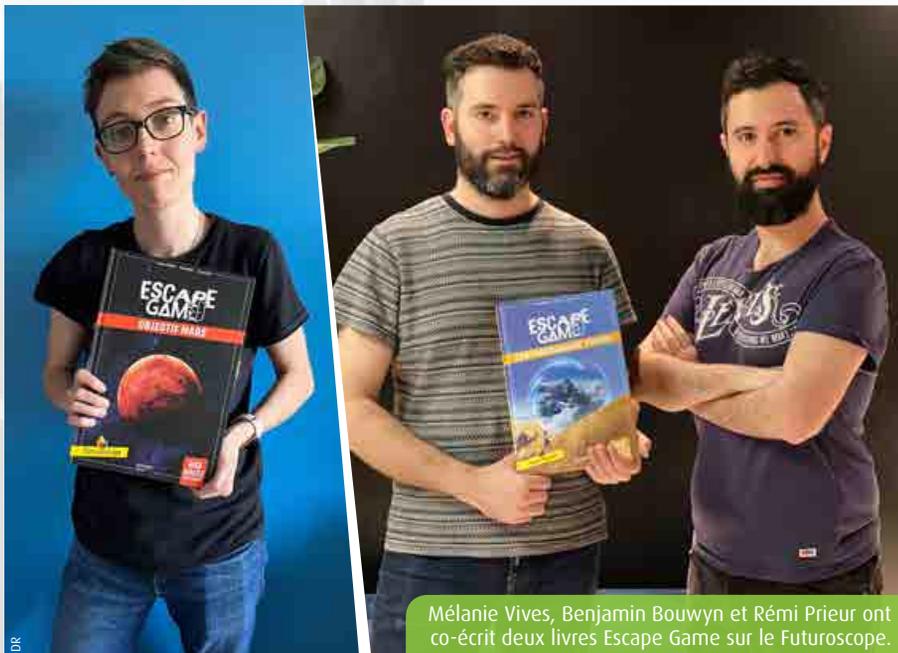
Deux livres-jeux en lien avec le Futuroscope sont disponibles en librairie. Conçus comme des escape game, ces ouvrages proposent de (re)découvrir les univers d'Objectif Mars<sup>(\*)</sup> et de L'extraordinaire voyage, en faisant marcher sa matière grise.

■ Steve Henot

Rémi Prieur est un grand amateur de parcs d'attraction et d'escape game. Il n'y a donc rien d'étonnant à le voir signer, avec ses acolytes Benjamin Bouwyn et Mélanie Vives, deux nouveaux ouvrages à énigmes inspirés d'attractions du... Futuroscope. « *Nous avions déjà sorti des livres-jeux sur la base de licences (Lucky Luke, Blake et Mortimer) et on s'était dit qu'il serait intéressant de s'associer à un parc à thèmes tel que le Futuroscope. Je le fréquente régulièrement en tant que blogueur spécialisé, raconte Rémi Prieur. C'est un décorum qui change de l'ordinaire, ses univers sont assez différents et immersifs.* »

### « Apprendre en s'amusant »

L'idée a été lancée avant le Covid, puis est revenue sur la table au printemps 2021. Alors, avec l'accord du Parc, le trio de « ludo-auteurs » a sondé les univers susceptibles



Mélanie Vives, Benjamin Bouwyn et Rémi Prieur ont co-écrit deux livres Escape Game sur le Futuroscope.

d'être adaptés en une intrigue de type escape game. Objectif Mars et L'extraordinaire voyage ont retenu son attention. « *Pour le premier, le Futuroscope est devenu un site de lancement vers la Station Cosmos, une base martienne habitable... La trame est un peu différente de celle de l'hôtel éponyme mais on a réussi à recréer cette aventure en cohérence avec la thématique du parc sur l'espace, explique Rémi Prieur, par ailleurs à la tête de l'enseigne Majestic Escape Game. On a reçu une validation de tout sans la moindre retouche.* » Après quoi, l'équipe d'auteurs a pris des photos des lieux

emblématiques de chaque univers.

Point de salle d'où il faudrait s'échapper dans un temps imparti, mais une série d'énigmes sur papier -un smartphone ou une tablette connectée est toutefois nécessaire- à résoudre seul ou à plusieurs, en 60 minutes chrono. De quoi faire chauffer les neurones ! Et à ceux qui craindraient de ne pas être à la hauteur, des indices peuvent être consultés à loisir dans les dernières pages. « *Il n'y a pas besoin d'être sur le parc ou de l'avoir déjà visité pour jouer, insiste Rémi Prieur. Pour moi, ça peut « se prendre » comme les brochures souvenirs que*

*les parcs d'attraction éditent dans les années 1980-1990, mais avec ce côté ludique. C'est un autre moyen de toucher les visiteurs et c'est aussi un peu dans l'ADN du parc d'apprendre en s'amusant.* » Qui sait si les prochaines attractions du Futuroscope (l'Aquascope, Mission Bermudes) n'auront pas, elles aussi, droit à leur version « Escape game »... ■

*Escape Game - Objectif Mars et L'extraordinaire voyage, Mango éditions (48 pages), 12,90€.*

*(\*)L'attraction est fermée depuis le 7 avril et le début d'incendie dans l'un des wagons, à cause d'une batterie au lithium-ion. Des rapports d'expertise sont en cours.*

## AQUASCOPE

# Futuroscope et Creps à l'unisson

Le parc recrute 50 maîtres-nageurs pour les besoins de l'Aquascope, qui ouvrira le 1<sup>er</sup> juillet 2024. Dix d'entre eux ont démarré leur formation au Creps de Poitiers, partenaire du Futuroscope.

■ Arnault Varanne

50M€ d'investissement, 6 000m<sup>2</sup> dont un tiers de

bassins, 80 salariés... Le futur parc aquatique du Futuroscope pourra accueillir jusqu'à 1 700 personnes en simultané à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2024. Si le « *plus gros investissement de l'histoire du Futuroscope* » (Rodolphe Bouvin) nécessite des moyens financiers, il requiert aussi beaucoup d'agilité en termes de ressources humaines, les maîtres-nageurs diplômés étant une denrée rare. D'où le partenariat avec le Creps de Poitiers pour en

former cinquante dans les mois à venir. Les dix premiers -éloignés des métiers aquatiques- ont démarré leur cursus le 8 avril à Vouneuil-sous-Biard pour passer un BNSSA, puis seront rejoints par quatre autres professionnels titulaires du BNSSA. Tous obtiendront à terme le BJEPS AAN (activités aquatiques natation). Une nouvelle campagne de recrutement débutera au printemps 2024. « *Nous avons reçu environ 500 candidatures* », commente

Laëtitia Riveron. La DRH du parc se félicite au passage du partenariat avec Pôle Emploi, les Missions locales, l'Afdas, Action sauvetage... Précision importante : les futurs maîtres-nageurs sont payés au Smic pendant leur parcours et obtiendront un CDI à l'issue. A noter aussi que le Creps bénéficie de l'expertise de la Société de sauvetage du Québec, notamment sur le futur environnement de l'Aquascope, qui comportera beaucoup d'espaces sombres. ■